

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



Dimanche 18 octobre 2026

Violences du 17 octobre : la France se réveille avec la gueule de bois, les policiers paient le prix de l'impuissance publique.

Ce matin, la France compte ses blessés et ses vitrines brisées. Comme à chaque fois, la classe politique répond par une pluie de tweets et de mots creux. **UN1TÉ** n'a pas ce luxe, car nos collègues, eux, ont passé la nuit dans la rue, face à la violence.

Ce qui s'est joué ce 17 octobre n'a rien d'une surprise, mais est le résultat d'échecs institutionnels accumulés, que nos concitoyens subissent au quotidien et dont les policiers, en première ligne, payent de leur chair le prix. Ils tiennent avec un courage que seuls les adeptes du chaos songent à leur contester, là où des politiques successives ont renoncé.

Mais le courage des policiers ne palliera jamais ni une mauvaise stratégie des autorités, ni les effectifs insuffisants, ni une réponse pénale pas à la hauteur.

Le bilan est lourd : des policiers ont été blessés, parfois très grièvement, par des casseurs issus de l'ultra-gauche. Des manifestants ont été blessés par ces mêmes individus qui se moquent bien des causes sociales et ne cherchent que l'affrontement.

Des commerçants ont vu leurs boutiques saccagées et pillées par des voyous opportunistes, qui prospèrent dans le désordre grâce à l'impunité systémique en leur faveur.

UN1TÉ le dit sans détour : on ne peut pas exiger des policiers qu'ils absorbent indéfiniment les conséquences de choix qu'ils n'ont pas faits. Nous attendons des responsables publics autre chose que des indignations télévisuelles ou twitteresques : **UN1TÉ** exige des moyens, un cadre juridique protecteur pour ceux qui maintiennent l'ordre, et une justice qui sanctionne réellement les auteurs des violences.